

PAR MONTS ET RIVIÈRE



BULLETIN



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, Ange-Gardien, Rougemont

Fondée en
1980

Février
2006

Volume 9 Numéro 2

- 2 Carnet éditorial - Le mot du président
- 3 Notes historiques
- 6 Quand on écrit l'histoire
- 8 Notes généalogiques
- 11 Une vieille famille des Quatre Lieux
- 13 Acquisitions et dons



Archives de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

**Transport du tabac en feuille chez la ferme de
M. Arès vers 1925**



**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire et de
généalogie des Quatre Lieux
publié neuf fois par année**



Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaborateurs
Gilbert Beaulieu
Germain Beauregard

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
[Http://itasth.qc.ca/quatrelioux](http://itasth.qc.ca/quatrelioux)
[Http://collections.ic.ca/quatrelioux](http://collections.ic.ca/quatrelioux)

Courrier électronique
Lucettelevesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2006
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire et de
généalogie des Quatre Lieux

En 1983, notre Société lançait un projet *Faire revivre le passé de la région des Quatre Lieux* faire revivre le passé, en sensibilisant la population par des expositions de photos anciennes, la généalogie des familles souches et l'histoire des maisons centenaires. Ce projet *étudiant* était sous la responsabilité de Mme Azilda Marchand l'une de nos fondatrices. Manon Casgrain de Saint-Césaire, Madeleine Turgeon de Rougemont et Yvon Brunelle de l'Ange-Gardien ont ainsi parcouru les Quatre Lieux à la recherche de photos anciennes et d'histoire de famille. Nous vous transmettrons dans les mois à venir le résultat de leurs recherches en publiant sous la rubrique : «**Une vieille famille des Quatre Lieux**» la lignée directe ascendante ou descendante de certaines de nos vieilles familles accompagnée de magnifiques photos de circonstance.

Nous retrouvons dans le rapport annuel, certaines statistiques que j'aimerais vous faire partager. Nous avons acquis en 2005 : 508 images fixes, 182 monographies, 41 répertoires de mariages ou décès (généalogie), 51 titres de périodiques, 11 cédéroms de photographies. Nous avons aussi reçu à notre local pour de la consultation, des recherches etc. 346 personnes et 359 se sont déplacées pour assister à nos conférences. Tout ceci est rendu possible grâce à nos généreux bénévoles qui donnent à la Société beaucoup de temps de leurs loisirs et aussi aux dons que nous recevons des membres et du milieu. Au nom du conseil d'administration, je tiens à vous remercier pour cette générosité et soyez assurés que nous continuerons de vous offrir en 2006, les mêmes services sinon de meilleurs, dépendamment du bénévolat.

Nous connaissons tous l'importance de la carte postale, lorsqu'il est le temps de retrouver de vieilles photographies en rapport avec des lieux, des édifices et même parfois des paysages d'autrefois. C'est pourquoi la Société a acquis d'un collectionneur, une centaine de cartes de la première moitié du XX^e siècle ayant comme sujet nos quatre municipalités. Dans les mois à venir, elles seront numérisées, puis une copie sera déposée dans un album. Si vous possédez de telles cartes de la région, nous sommes intéressés à faire le même exercice, toujours dans le but d'augmenter nos collections photographiques.

Salutations cordiales

Gilles Bachand





NOTES HISTORIQUES

Nos prochaines rencontres

28 février 2006

Conférencier : M. Gilles Bachand

Thème : Le rôle d'Élie Bourbeau et de l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe dans le développement de l'industrie laitière au Québec 1892 – 1932.

Salle du Conseil
Hôtel de Ville
61, chemin Marieville
Rougemont

28 mars 2006

Conférencier : M. André Duriez

Thème : Montreal & Southern Railways

Salle des Chevaliers de Colomb
1390, rue Notre-Dame
Saint-Césaire



Quand le tabac se cultivait à Saint-Damase sur les rives de l'Yamaska

Aussi loin que l'histoire nous le raconte, à travers le vécu de mes ancêtres et du temps de ma jeunesse, la paroisse de Saint-Damase (Co St-Hyacinthe) est depuis longtemps reconnue comme productrice de légumes, autant pour la table que pour la conserverie.

Ma grand-mère paternelle devenue veuve en 1913, avec 13 enfants à sa charge a réussi à survivre et à élever sa famille, avec son exploitation laitière et en cultivant des légumes qu'elle allait vendre, en voiture à cheval au Marché public de Saint-Hyacinthe.

Possédant de grandes terres en bordure de la rivière Yamaska, où la terre légère est continuellement enrichie par le « *dépôt fertile* » que laisse la crue des eaux le printemps, permettant ainsi une récolte abondante, de qualité et à un coût minime.

C'est sur ces mêmes lots de terre, remués amoureuxment maintes et maintes fois par les instruments à cheval, puis sarclée à la main et acquis par mon père, il y a plus de 70 ans, que se cultivait aussi le tabac. Cette plante imprégnée de nicotine était presque indispensable à tout homme, qui leur faisait passer des moments agréables, soit à chiquer ou en fumant une bonne pipée. Lorsqu'il venait de la visite, il lui plaisait à mon père d'offrir à mes oncles la « blague » à tabac et assis à leur aise, tout en inondant la cuisine d'un arôme suave, créant une atmosphère propice pour raviver des souvenirs, parler de la température et de l'état des cultures en cours.

Pour pouvoir, toute l'année durant se régaler (sauf dans le carême) de cette plante, il fallait donc, le printemps arrivé, faire le semis en couches demi-chaudes. À la volée, avec une salière mélangée à du sable et de la farine de maïs, cette semence très fine était saupoudrée sur le terreau, puis recouverte de terre.

On sait qu'une once de semence contient 350 000 graines, suffisamment pour couvrir deux couches de 5 x 10 pieds. Il n'est pas étonnant que nous avions un surplus de plants et que plusieurs producteurs venaient s'approvisionner à la ferme. Le souvenir de ma mère et mon père comptant les plants pour la vente est encore présent dans ma mémoire.

Cette plante originaire d'Amérique et consommée par les Amérindiens, était mise en terre lorsque le danger de gel était passé (mi-juin). À pas lents chevaux attelés au transplanteur Cockshutt, le conducteur étant assis sur le tonneau d'eau et deux autres personnes sur les sièges arrières, bien intentionnées à déposer en même temps que l'eau tombant dans le sillon, le plant distancé de 18 pouces et que l'instrument « *renchaussait* » à la fois, sur des rangs espacés de 36 pouces.

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

le mercredi
13h30 à 16h30

le samedi
9h00 à 12h00

et

de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul d'Abbotsford

Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016

Lucette Lévesque
469-2409

Combien de fois, j'ai vu mon père avec la « *Grise* » attelée au sarcler, les guides derrière le dos, les mains aux mancherons, sarcler cette culture vert-tendre qui s'étendait sur des centaines de rangs, bien alignés du chemin à la Yamaska. Le piochage et parfois le sarclage à la main devenaient ardues avec la chaleur du cœur de l'été, sur ces terrains en pente qu'on appelait les « *bas-de-côtes* ». À plusieurs reprises, durant la pousse du plant, il fallait « *édraçonner* », c'est-à-dire enlever les excroissances qui poussaient sur la tige entre les bonnes feuilles. C'était un travail facile mais nécessaire que, nous les jeunes avions appris à faire, pendant que nos parents « *écimaient* » la tête du plant lors de la floraison, afin d'en arrêter la croissance et produire de longues et larges feuilles, pour la qualité supérieure.

Après 10-12 semaines de végétation et de soins appropriés, il fallait faire la récolte, avant que les gelées hâtives de septembre la surprennent encore dans le champ. Une corvée alors s'organisait et chacun, debout à cheval sur le rang, avec son couteau à mancheron de bois (je possède celui de mon père) couchait les tiges au sol, pour les laisser faner quelque peu puis, avec le chevalet amovible muni d'une aiguille tranchante, une incision était faite à la base de la tige, et on enfilait la tête vers le bas, dans la latte de bois franc de 4 pieds de longueur, de 6 à 10 pieds de tabac selon la variété et sa croissance. Et c'était le transport délicat du tabac latté vers le séchoir de fortune muni de forts supports superposés qu'était une « *tasserie* » vide, réservée pour le séchage d'une dizaine de semaines.

Souvent, il fallait inspecter les rangées de tabac suspendu pour s'assurer d'une bonne circulation d'air, tout en surveillant l'humidité afin de lui conserver sa souplesse, sa couleur, sa saveur et son arôme.

Lorsqu'il était séché à point, il fallait descendre ces mêmes lattes habillées de tabac, devenues plus légères sous l'action du séchage, les apporter dans l'étable, près des fenêtres pour en faire « *l'écottonage* », par l'enlèvement à la main des feuilles que l'on classait selon l'endroit sur le coton (celles du milieu étant les plus de qualité) que l'on disposait par la suite, soigneusement dans la boîte à tabac (forme) enrobée de papier brun et ficelée avec de la corde à lieuse à 3 ou 4 endroits, pour en faire un petit ballot d'environ 40 livres.

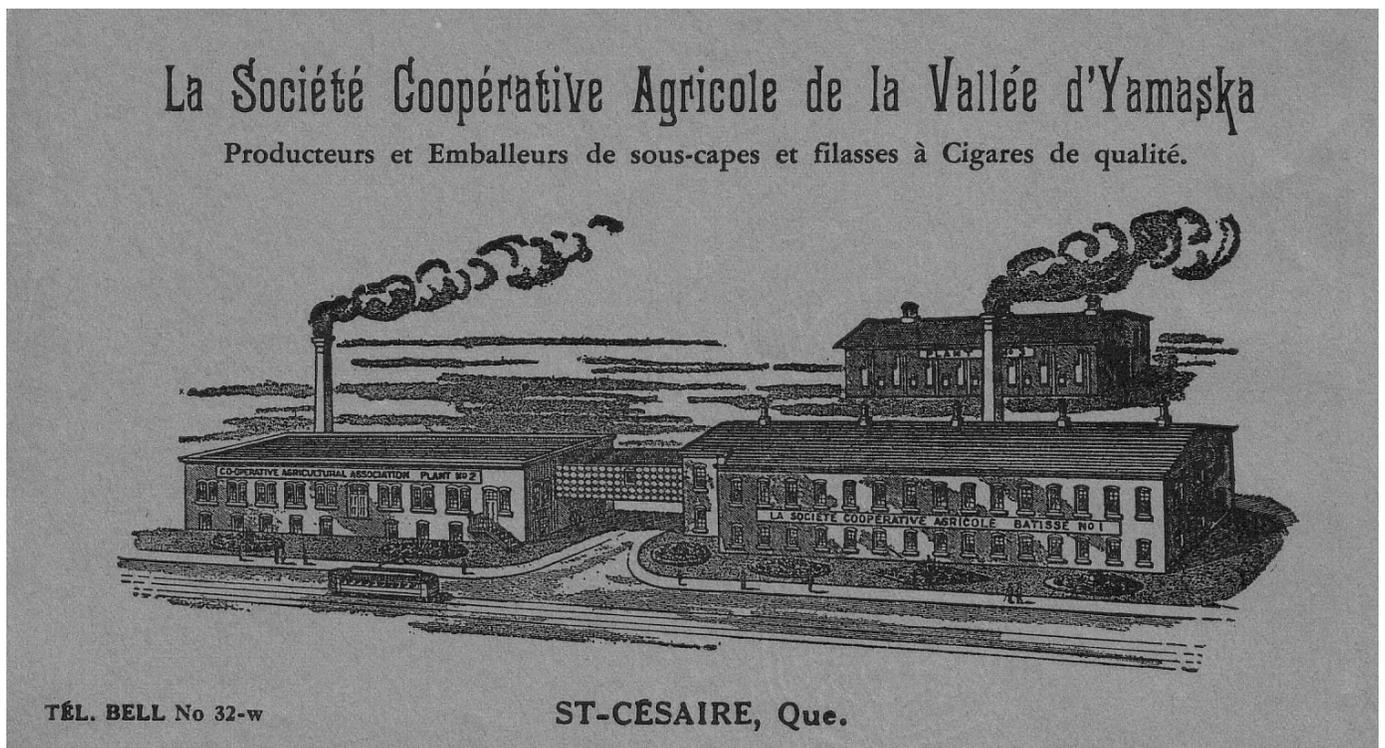
Comme récompense, on allait avec mon père livrer ces centaines de ballots à la Coopérative agricole de la Vallée de l'Yamaska à Saint-Césaire de Rouville, la paroisse voisine.



C'était il y a 60 ans et le tabac se vendait 10 cents la livre. Aujourd'hui, il ne se cultive plus de tabac à pipe ou à cigare dans la région. Cette culture fut plus tard par l'accroissement des troupeaux laitiers, la culture de la betterave à sucre, puis par le maïs-grain, le soya et une gamme variée de légumes.

En parlant de tabac... étant jeune, comme tous ceux de mon âge, j'ai désiré fumer, non la pipe, mais la cigarette. Un bon dimanche, après la messe, mes frères et moi nous étions cotisés pour acheter un paquet de tabac «Zig-Zag» et du papier « Vogue » à 5 cents pour ensuite rouler dans la grange, à l'insu de nos parents. Ces cigarettes qu'ensuite nous avons divisées en trois. J'étais heureux de vivre une expérience nouvelle, mais elle fut de courte durée, puisqu'en allant à la pêche en chaloupe, sur cette même Yamaska, cet après-midi là, ma dizaine de cigarettes fraîchement roulées et remisées dans la poche de ma chemise tomba à l'eau en me penchant pour retenir le poisson pris à ma ligne. Ce fut la fin de cette brève aventure et du goût pour la cigarette.

Germain Beauregard



Archives de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux





Une ferme à Rougemont en 1906 : la ferme de M. Jethro Bachelder

Jethro Bachelder va terminer troisième pour l'obtention de la médaille d'or au concours de Mérite Agricole de la Province de Québec en 1906, avec 95.71 points. Nous avons dans les numéros d'avril et mai 2004, de *Par Monts et Rivière* reproduit ses écrits, racontant sa vie aventureuse.

Nous revenons aujourd'hui sur ce personnage, pionnier de Rougemont, car nous avons découvert dans le rapport de Mérite Agricole de 1906, une description de la ferme ainsi qu'une photographie de sa grange. Ceci nous donne une très bonne idée d'une ferme « modèle » au début de 20^e siècle dans les Quatre Lieux.¹

« La ferme de M. Bachelder est située près du village de Rougemont sur le plateau rocailleux du pied de la montagne. Sol d'érables et de noyers, très rocheux, léger, mais d'excellente composition minérale, complètement épierré et drainé; terrain à vergers et à fruits, de première classe. Aussi cette propriété est-elle exploitée avec succès sous ce rapport. L'érablière, le verger et le jardin fruitier sont magnifiques, très bien tenus et éminemment productifs. Toute la terre est bien nivelée et parfaitement cultivée, malgré les inégalités naturelles du terrain. Le verger renferme 400 arbres en excellent rapport. Le jardin situé au sud de la maison est bien exposé, spacieux et rempli de magnifiques légumes, fruits et menus fruits de toute sorte. C'est le meilleur de tout le concours. Des années, M. Bachelder a vendu pour \$60.00 de prunes Golden Drops. La sucrerie est de 1200 « coulisses »² et d'une exploitation facile et agréable.

Le drainage comprend 30 arpents linéaires et fonctionne bien. Toute la récolte est bonne, moins celle de l'herbe dont la sécheresse a étouffé la croissance là peut-être plus qu'ailleurs. Nous avons admiré huit arpents de blé d'Inde fourrager extra beau, renfermant un mélange de « soleils »³ et de fèves; ce qui doit former une nourriture mieux équilibrée pour le bétail. Ce blé d'Inde est conservé dans un silo. Le système de culture et la rotation sont excellents. Le bétail est de race Holstein; six têtes sont enregistrées.

La maison sise à quelques verges du chemin fait face au parterre et au jardin fruitier et est entourée de verdure et de fleurs. Depuis 1891, M. Bachelder s'est construit une grange-étable d'un bon modèle avec pavé en béton. Si le bétail du concurrent eut égalé les autres valeurs de sa ferme, il eut remporté d'emblée la palme du concours. Les nombreuses améliorations qu'il a exécutées et qui ont transformé sa terre en une ferme de première classe pour la production générale, le mettent au rang des cultivateurs les plus avancés et les plus méritants du pays.»

Gilles Bachand

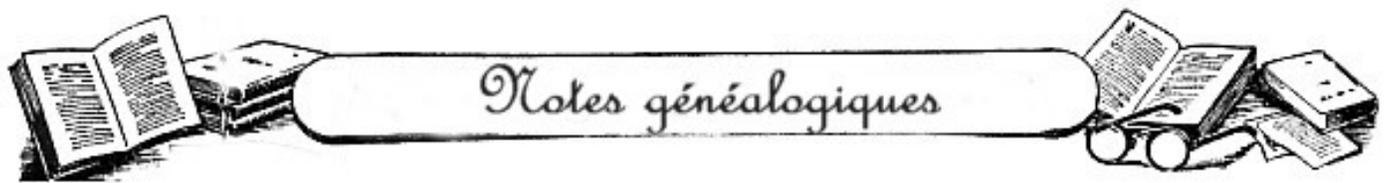
Province de Québec *Concours de Mérite Agricole 1906, dix-septième année, rapport des juges*, Québec, Charles Pageau, 1907, p. 14-16.

1. Nous devons souligner, que les Rapports de Mérite Agricole de la Province de Québec, (depuis 1890-), sont une mine de renseignements sur les exploitations agricoles de nos ancêtres. Ils ont aussi l'avantage d'avoir plusieurs photographies des candidats, des maisons et des bâtiments.
2. Ce vieux terme du terroir est bien entendu comme synonyme : coulée.
3. Le mot «soleils» désigne ici des tournesols.



Fig. 6.—Grange, chemin et champ de maïs à ensilage de M. Batchelder.





À la recherche de nos ancêtres : certaines difficultés et leurs pistes de solution (3)

Supposons que notre laborieuse recherche n'a pas causé le déblocage attendu à première vue.

Les répertoires sont plus limités en informations livrées que les actes eux-mêmes. Mais il arrive parfois qu'on peut y glaner une donnée qui devient la clef de notre avancement. C'est peut être l'établissement d'une liste des mariages des enfants du couple qui nous révèle l'étape suivante qui effectuera le déblocage. Un curé ou vicaire différent peut avoir inscrit une information primordiale que le scripteur du répertoire a heureusement copiée.

Exemple : le scripteur peut avoir indiqué pour un des enfants, à propos de l'époux ou de ses parents la note *DE tel endroit*. Généralement rapporté entre parenthèse, pour l'époux ou ses parents (noter la ligne appropriée de l'inscription) : De Sainte-Marie-du-Monnoir (pour un mariage célébré à Saint-Césaire), ou simplement le nom de la paroisse sans le DE. Vous avez là une piste sur l'origine de la personne trouvée. À tout le moins, cela vous indique un élément de l'histoire de l'individu concerné et de ses ascendants à ou avant son mariage: cette personne habitait la paroisse mentionnée. Dans le cas de l'indication relative aux parents, vous savez dorénavant où chercher. C'est un barreau de plus sur votre échelle.

Cette information n'existe pas toujours dans l'acte, et lorsqu'elle existe n'est pas toujours inscrite au répertoire, malheureusement. De même, l'acte comporte soit la signature ou à tout le moins une liste partielle des **témoins** à l'échange des vœux de mariage. Ces témoins sont généralement des parents, parfois des amis ou connaissances. Leur identification pourrait éventuellement être la clef de votre découverte en vérifiant l'origine ou la qualité de ces témoins.

Vous n'êtes peut-être quand même pas au bout de vos peines. Votre exploration minutieuse n'a rien donné. Il vous faut sans doute alors vous référer à des **données historiques**.

Le territoire de la Nouvelle-France, comme celui, postérieur, du développement sous le Régime anglais, ne s'est pas colonisé instantanément, d'un coup sec. Il y eut des périodes marquées d'émigration vers les nouvelles terres sous les deux régimes. Il est important de se familiariser avec ces **périodes de migration** assez massives, et leurs points de départ, qui regroupaient souvent dans un nouvel environnement des blocs entiers de familles. En effet, quoi de plus naturel, à défaut d'aller en milieu connu, que d'avoir tendance à recréer un lien familial ou de voisinage. La stimulation se faisait souvent entre parents et amis.

Le phénomène s'est produit pour la colonisation des provinces de l'ouest, Manitoba et Saskatchewan et même pour l'Ontario, ce qui explique la présence de forts noyaux de francophones dans ces provinces. Cela s'est également produit pour le Saguenay et le Lac-Saint-Jean et plus près de nous pour l'Abitibi dans les années 30. Des équipes de recruteurs — souvent des prêtres — sillonnaient les paroisses pour encourager les gens à tenter l'aventure.

Plusieurs des familles ou leurs descendants immédiats qui s'étaient expatriés en Nouvelle-Angleterre pour répondre aux besoins de main d'œuvre des industries florissantes furent ainsi recrutées pour l'Ouest. On y organisait même des trains à cet effet. Certains de ces pèlerins nouvel âge ont élu de s'arrêter dans des communautés francophones croisées sur la route, s'implantant dans la région de Détroit, au Wisconsin, Ohio, Minnesota, Missouri, Dakota du Nord, déjà partiellement colonisés sous le Régime français.

*Note. Quelques-uns sont revenus au pays, après une plus ou moins longue absence. Les enfants nés ici revenaient parfois pour y prendre pour épouse une voisine ou amie d'enfance puis retourner dans leur nouveau milieu. Il faut parfois des recherches étendues pour retrouver des membres « égarés » de nos familles. Encore faut-il avoir accès aux répertoires de ces régions, ce qui peut souvent vouloir dire une excursion aux **Archives nationales du Québec** ou à un **Centre généalogique** important.*

Il est bien évident que le développement d'une **nouvelle concession** débutait d'abord au lieu où le seigneur s'installait sous le Régime français, ou bien le concessionnaire sous le Régime anglais. Graduellement, le développement atteignait les confins les plus éloignés de la concession. Les générations pouvaient s'éloigner lentement de leur foyer d'origine (Rég. fr.) ou rapidement sous le Régime anglais.

Il faut en effet se rappeler qu'une des exigences de concession du Régime anglais était de conjointement arpenter et subdiviser rapidement le territoire concédé et de construire des chemins d'accès.

Ces concessions étaient majoritairement attribuées dans les parties dite sauvages et encore inoccupées, donc plus en profondeur des grands axes fluviaux ou des cours d'eau majeurs.

Pour faciliter les recherches d'une génération disparue, il est souvent essentiel de connaître le développement territorial à l'honneur à l'époque de la disparition, ou les mouvements sociaux-économiques. En ce sens, cet élément de recherche historique ajoute à notre culture du milieu, mais également peut nous permettre de faire les liens nécessaires.

Remarquer les dates (les noter même) de création des paroisses lorsque nous cherchons dans les répertoires de mariages nous est déjà utile. Feuilletter la partie historique des **albums-souvenir** des anniversaires (100^{ème}, 150^{ème}, 175^{ème}) des paroisses que nous trouvons en bibliothèque peut aider énormément et même, parfois, signaler le mouvement d'immigration qui a lancé le développement des nouvelles paroisses. Les démembrements et remembrements des paroisses consécutifs au développement des nouveaux territoires est aussi une indication précieuse: des paroissiens se retrouvent du jour au lendemain dans une nouvelle municipalité, une nouvelle paroisse, sans déménager, leurs racines familiales se trouvant dans leur paroisse et municipalité initiales.

Même la section sur les familles de la place nous offre parfois des indications de la provenance des ancêtres locaux, soit par suite des recherches généalogiques antérieures d'un membre de la famille, soit sur reconnaissance de la tradition familiale. Des recoupements peuvent alors être faits. Comme pour une énigme policière, toute piste devient bonne à explorer.

Un autre obstacle peut se rencontrer sur notre chemin. Comme on le découvre rapidement, nos ancêtres utilisaient fréquemment, particulièrement sous le Régime français, **un surnom** qui éventuellement devenait le nom de famille d'une branche — ou plus — de la famille. Il se présente des cas où l'implantation du nouveau patronyme vacille sur deux ou même trois générations (le yo-yo : nom, surnom, retour au nom,

reprise du surnom, etc.). L'atteinte d'un point mort devrait nous inciter à explorer l'avenue de ces échanges nom-surnom, ce qui peut mener, à l'occasion, à vérifier jusqu'à plus d'une douzaine de familles différentes.

Note 1. Pour on ne sait quelle raison, plusieurs individus ont décidé à un moment ou l'autre d'adopter le surnom comme patronyme d'usage commun. Sous le Régime français qui respectait à la lettre l'édit royal qui exigeait un nom de famille — beaucoup plus qu'en France ou l'objectif dans certaines régions n'a été atteint que vers la Révolution de 1789 —, les surnoms variaient souvent d'une génération à l'autre, ou d'un individu d'une génération à celui d'un autre membre de la même famille.

À l'époque de la colonisation française sous restriction territoriale au début du 18^{ème} siècle, on pouvait trouver dans le même petit village plusieurs Joseph, Jean-Baptiste X de la même génération ou de générations différentes, comme en France antérieurement. L'utilisation de surnoms appropriés permettait de distinguer les uns des autres. Dans bien des cas, c'est ce surnom qui a prévalu dans les générations suivantes.

Note 2. Un volume qui devrait se retrouver dans toute bibliothèque favorisant la généalogie est le dictionnaire des noms et surnoms de Jetté qu'on peut consulter à partir de l'un ou l'autre des index.

Une fâcheuse habitude de nos ancêtres du siècle dernier et de la fin du siècle précédent est susceptible également de nous créer des difficultés. Bien que la tradition bien ancrée de placer les enfants sous la protection de saints en leur donnant **des prénoms** tel que trouvés dans les martyrologes ou livres de la Vie des Saints a persisté longtemps due à l'intransigeance de certains curés, l'avènement des journaux et autres ouvrages a suscité des modes fluctuantes — ça existe toujours d'ailleurs — où l'on vit apparaître plein de nouveaux prénoms qui nous surprennent aujourd'hui.

Ces prénoms ne faisaient pas toujours l'affaire des enfants qui, un jour décidaient de le transformer ou d'en adopter un autre dans l'usage quotidien. Lorsqu'il y a **déformation du prénom usuel** de baptême, ce n'est pas un si grand mal, l'identification restant raisonnablement possible (Ex. Rose = Rosa, Rosia, Rosie; Rose de Lima = Delima ou Délima, Délia...). Lorsqu'on décidait carrément de changer de prénom dans la vie courante, sans aucune procédure légale, dont il n'y avait d'ailleurs pas obligation à cette époque, la recherche devient plus difficile et aléatoire. C'est souvent le hasard qui nous met sur la bonne piste, ou il faut faire appel à des corrélations historiques (dates, lieux, dans certains cas inscription au monument funéraire, etc.).

Si vous avez accès aux collections **La Masculine** et **La Féminine** de **Drouin**, une collection en plusieurs dizaines de volumes de l'index alphabétique des fiches établies par l'Institut Drouin à partir des microfilms élaborés en première moitié du 20^{ème} siècle, disponibles dans plusieurs grandes bibliothèques et certaines sociétés d'histoire plus fortunées ou favorisées, votre recherche peut être facilitée.

On a toutefois relevé plusieurs erreurs de transcription se rapportant aux dates et quelquefois au lien de parenté. Dans un grand nombre de cas, le surnom ou le nom original attaché à une branche familiale est indiqué.

Par expérience personnelle, je peux affirmer qu'une recherche passablement fastidieuse dans ces volumes, particulièrement lorsqu'on est en présence de prénoms changés par l'individu ou par suite de mauvaise transcription du copiste — quand ce n'est pas simplement par suite d'erreur crasse du scripteur— peut aboutir à des résultats surprenants.

La méthode consiste, après l'échec préliminaire à trouver l'individu recherché par son prénom, à vérifier l'entièreté de cette liste de patronymes en ne prêtant attention qu'aux inscriptions des parents de l'époux puis de l'épouse. Par cette méthode, encore une fois fastidieuse et longue, j'ai pu trouver, en procédant parfois de l'ancêtre vers sa descendance, le lien parental ou géographique qui permettait de dénouer l'impasse.

Le travail du généalogiste est très souvent un boulot de détective qui demande patience, connaissances connexes (histoire, etc.), mais également imagination. Parfois il faut faire confiance à notre intuition.

Dû à certains impondérables (destruction d'archives, etc.), il peut arriver qu'on ne puisse jamais ou pratiquement jamais remonter une lignée jusqu'à sa racine. Comme des milliers de documents d'archives sont entreposés ici et là et que tous n'ont pas été inventoriés ni transcrits à ce jour, on ne peut que souhaiter que des découvertes futures contribuent à remplir le plus grand nombre de vides possibles.

J'espère qu'une ou l'autre des informations consignées dans ce texte aura l'heur d'être utile dans les recherches du lecteur et lui permettra de crier victoire: une des plus grandes joies que ce travail de moine peut procurer, celle de la découverte.

Fin

Gilbert Beaulieu

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Une vieille famille des Quatre Lieux

Famille Gagné dit Bellavance

1. Pierre Gagné & Marguerite Rosée de Coursival, évêché du Mans.
2. Louis Gagné & Louise Picard le 4 octobre 1673 à Sainte-Anne de Beaupré.
3. Pierre Gagné & Geneviève Fournier le 10 octobre 1713 lieu indéterminé au Québec.
4. Alexis Gagné & Catherine Boucher le 25 novembre 1743 à Berthier en Bas.
5. Antoine Gagné & Marie-Josette Deniau Laprise le 10 juillet 1780 à St-Pierre du Sud.
6. Antoine Gagné & Angélique Coiteux le 4 février 1805 à Notre-Dame de St-Hyacinthe.
7. J. Christophe Gagne & Marie Décelles le 13 juin 1859 à Saint-Césaire.
8. Chrysostome Gagné & Délia Roussel le 10 octobre 1899 à Saint-Césaire.
9. Adrien Gagné & Maria Benoît le 30 septembre 1925 à l'Ange-Gardien.
10. Enfants : Yvon, Gaston.



Chrysostome Gagné et Marie Décelles



Adrien Gagné et Maria Benoît

Archives de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

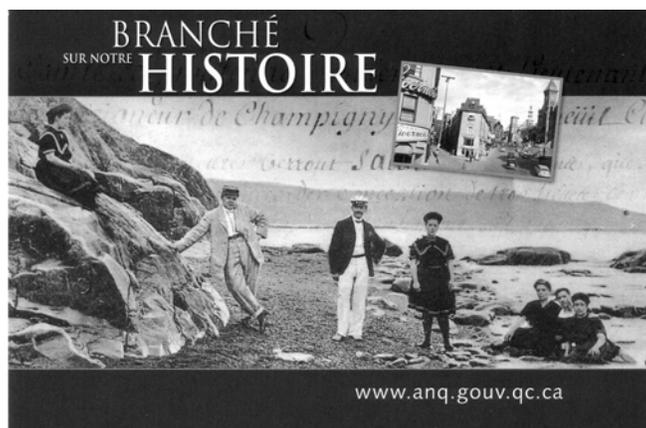
Bibliographie des Quatre Lieux

Rousseau, Jacques *Le docteur J.-A. Crevier, médecin et naturaliste (1824-1889) étude biographique et bibliographique*, Montréal, ACFAS, 1940, 96 pages.

Voir l'article de *Par Monts et Rivière* :

Bachand, Gilles *Joseph-Alexandre Crevier savant, médecin, naturaliste et fondateur du «Lycée» de Saint-Césaire en 1872*. Vol. 7, no 9, p. 9-13, décembre 2004.

Adresse « Internet » à visiter



Activités de la Société

17 janvier 2006

Inventaire des documents concernant les Quatre Lieux à la MRC de Rouville de 1832 à 1914. (un cartable, 3 cédéroms et 2 dossiers).

Ce projet a été réalisé par Lucette Lévesque et Alain Ménard, en mars 2005. Il consistait à noter et faire une brève description des documents concernant nos quatre paroisses dans des boîtes d'archives entreposées à Montréal. Certains documents ont aussi été photocopiés. Cet inventaire est présentement disponible dans un cartable et placé dans nos archives. Nous tenons à remercier les deux chercheurs pour ce travail méticuleux. Les documents anciens de la MRC de Rouville sont maintenant rendus au Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe qui est un dépôt accrédité par le gouvernement du Québec pour conserver les archives historiques régionales. Il dispose de locaux appropriés pour la conservation de documents très anciens.

17 janvier 2006

Réunion de l'exécutif, les points à l'ordre du jour étaient : les affaires courantes, la présentation de la conférence du 24 janvier, l'achat de documentation en généalogie, le rapport annuel de la Société, la campagne de financement pour 2006 etc.

24 janvier 2006

C'est plus d'une quarantaine de personnes qui se sont présentées à l'Hôtel de ville de Saint-Paul d'Abbotsford pour la conférence de M. Philippe Charland. Il a su nous captiver par ses connaissances amérindiennes et surtout abénakises. L'héritage patronymique que les abénakis nous ont laissé, est vraiment impressionnant on le retrouve surtout dans la Montérégie et même parfois dans notre région immédiate. Ce fut une très belle soirée.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mme Catherine Lussier, Cécile Jodoin, MM Pascal Choquette, Robert Dion et Clément Brodeur, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archiivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque. La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Monographies

Don de Gilles Bachand

Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine *125 ans de régime municipal au Cap-de-la-Madeleine*, Cap-de-la-Madeleine, 1981, 66 pages.

Don de Lucette Lévesque

Société d'Édition Montréalaise Inc. *Granby industriel 1976*, Montréal, Société d'Édition Montréalaise Inc. 1976, 240 pages.

Adam-Villeneuve, Francine et Cyrille Felteau *Les moulins à eau de la vallée du Saint-Laurent*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1978, 476 pages.

Nous tenons à souligner ici, le don exceptionnel de livres fait par M. Jean Tétrault, membre de notre Société. Nous le remercions sincèrement pour cette documentation historique qui couvre par certains écrits, une période de l'histoire québécoise fort importante.

Don de Jean Tétrault

Blanchard, Guy *Les propos du docteur point-cave de la politique, des hommes et des caves*, Montréal, l'Étincelle, 1972, 196 pages.

Brunet, Michel *Canadiens et Canadiens*, Montréal, Fides, 1967, 173 pages.

Brunet, Michel *Québec Canada Anglais deux itinéraires / un affrontement*, Montréal, Éditions HMH, 1969, 309 pages.

Brunet, Michel *Notre passé le présent et nous*, Montréal, Fides, 1976, 278 pages.

Proulx, Gilles *Pour une radio civilisée*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1972, 126 pages.

Turi, Giuseppe *Une culture appelée québécoise*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1971, 123 pages.

Bergeron, Gérard *Du Duplessisme à Trudeau et Bourassa 1956-1971*, Montréal, Éditions Parti pris, 1971, 631 pages.

Bergeron, Léandre *Petit manuel d'histoire du Québec*, Montréal, Édition Québécoises, 1970, 249 pages.

Écrits du Canada Français no 5, Montréal, 1959, 263 pages.

Vadeboncoeur, Pierre *Un génocide en douce*, Montréal, l'Hexagone/Parti pris, 1976, 190 pages.

Vadeboncoeur, Pierre *La dernière heure et la première essai*, Montréal, l'Hexagone/Parti pris, 1970, 78 pages.

Bertrand, Denis et Albert Desbiens *Le Rapport Durham*, Montréal, Éditions Sainte-Marie, 1969, 156 pages.

Lévesque, Jean *Les anti-propos 1970*, Montréal, Les Éditions du rond-point, 1971, 250 pages.

Chaput, Marcel *Pourquoi je suis séparatiste*, Montréal, Les Éditions du Jour, 1969, 156 pages.

Chaput, Marcel *J'ai choisi de me battre*, Montréal, Le club du livre du Québec, 1965, 160 pages.

- Laurin, Camille *Ma traversée du Québec*, Montréal, Les Éditions du Jour, 1970, 170 pages.
- Bourgault, Pierre *Québec quitte ou double*, Montréal, Ferron éditeur, 1970, 219 pages.
- Séguin, Maurice *L'idée d'indépendance au Québec genèse et historique*, Trois-Rivières, Boréal express, 1968, 66 pages.
- D'Allemagne, André *Le colonialisme au Québec*, Montréal, Les Éditions R-B, 1968, 190 pages.
- Parti pris *Les Québécois Cahier libres 99-100*, Paris, François Maspero, 1967, 300 pages.
- Trait, Jean-Claude *FLQ 70 : offensive d'automne*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1970, 230 pages.
- Guertin, Pierre-Louis *Et de Gaulle vint...*, Montréal, Claude Langevin Éditeur, 1970, 229 pages.
- Rioux, Marcel *La question du Québec*, Paris, Éditions Seghers, 1969, 184 pages.
- Vallières, Pierre *Nègres blancs d'Amérique*, Montréal, Éditions Parti pris, 1968, 540 pages.
- Tainturier, Jean *De Gaulle au Québec le dossier des quatre jours*, Montréal, Les Éditions du Jour, 1967, 119 pages.
- Bédard, Roger-J. *L'affaire du Labrador anatomie d'une fraude*, Montréal, Éditions du Jour, 1968, 124 pages.
- Julien, Claude *Le Canada dernière chance de l'Europe*, Paris, Bernard Grasset, 1968, 330 pages.
- Smith, Denis *Bleeding hearths...bleeding country Canada and the Quebec crisis*, Edmonton, M.G. Hurtig Ltd. Publishers, 1971, 177 pages.
- Costisella, Joseph *Peuple de la nuit*, Montréal, Éditions Chénier, 1965, 126 pages.
- Dupont, Pierre *15 novembre 76...*Montréal, Les Éditions Quinze, 1976, 204 pages.
- Morin, Claude *Le pouvoir québécois...en négociation*, Montréal, Les Éditions du Boréal express, 1972, 207 pages.
- Durocher, René et Paul-André Linteau *Le retard du Québec de l'infériorité économique des canadiens français*, Montréal, Les Éditions du Boréal express, 1971, 127 pages.
- Lazure, Jacques *La jeunesse du Québec en révolution essai d'interprétation*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1970, 141 pages.
- DesRuisseaux, Pierre *Le p'tit almanach illustré de l'habitant*, Montréal, L'Aurore, 136 pages.

Civilisation du Québec

- 1- Bédard, Hélène *Maisons et églises du Québec XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1972, 50 pages.
 - 2- Gaumont, Michel *La Poterie de Cap-Rouge*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1972, 51 pages.
 - 5- Gaumont, Michel *La Place royale ses maisons, ses habitants*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1972, 52 pages.
 - 7- Lafrenière, Michel et François Gagnon *À la découverte du passé fouilles à la Place Royale*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1971, 91 pages.
 - 8- Cauchon, Michel *Jean-Baptiste Roy-Audy 1778- c. 1848*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1971, 153 pages.
 - 9- Noppen, Luc et John R. Porter *Les églises de Charlesbourg et l'architecture religieuse du Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1972, 132 pages.
 - 10- Par trois témoins *Le siège de Québec en 1759*, Textes présentés par Jean-Claude Hébert, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1972, 131 pages.
 - 11- Noppen, Luc Thibault, Claude Filteau, Pierre *La fin d'une époque Joseph-Pierre Ouellet, architecte*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1973, 139 pages.
 - 14- Présenté par Richard Ouellet et Jean-Pierre Therrien *L'invasion du Canada par les Bastonnais journal de M. Sanguinet*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1975, 182 pages.
 - 15- Noppen, Luc *Notre-Dame-des-Victoires à la Place Royale de Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1974, 118 pages.
 - 16- Gagnon, François-Marc et Nicole Cloutier *Premiers peintres de la Nouvelle-France tome 1*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1976, 164 pages.
 - 17- Gagnon, François-Marc *Premiers peintres de la Nouvelle-France tome 2*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1976, 152 pages.
 - 19- Chouinard, Yvan *Disciple de Saint Crépin René Simard, artisan-cordonnier*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1977, 144 pages.
- Lacoursière, Jacques et Denis Vaugois *Les troubles de 1837 vol 1*, Montréal, Fides, Les dossiers d'histoire du Canada, Dossier contenant des fiches, cartes, dessins etc.
- Lacoursière, Jacques et Denis Vaugois *Les troubles de 1837 vol 2*, Montréal, Fides, Les dossiers d'histoire du Canada, Dossier contenant des fiches, cartes, dessins, etc.

Documentation photographique *Une folle aventure en Amérique la Nouvelle-France*, Paris, Documentation Photographique Hors série : 1977, Dossier contenant des fiches, cartes, dessins etc..

Acquisitions par la Société

Langlois, Michel *Des moulins et des hommes 1608-1700*, Drummondville, La Maison des ancêtres inc. 2005, 287 pages.

LeBlanc Diane et Paul Racine *La Présentation Deux cents ans de souvenirs pour bâtir l'avenir (1806-2006)*, Memento, 2006, 449 pages.

Généalogie

Acquisitions par la Société

Société généalogique des Cantons-de-l'Est *Protestants du comté de Shefford 1797-1962 Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures*, Sherbrooke, 2003, 298 pages.

L'Outaouais généalogique *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Paul-d'Aylmer 1840-1900*, Société de généalogie de L'Outaouais, 1981, 249 pages.

Prégent, Paul-Émile *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Joseph-Artisan, 1956-1987, Répertoire des mariages de la paroisse de Saint-Augustin 1962-1987, Répertoire des mariages de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Bellerive 1970-1988, Salaberry-de-Valleyfield Salaberry-de-Valleyfield*, 1987, 84 pages.

Coutu, Jean-Guy *Répertoire des mariages de Sainte-Béatrix comté de Berthier 1861-1979*, Joliette, Éditions Joli-Mont, 1980, 74 pages.

Pontbriand, B. *Mariages de Beauport*, Québec, B. Pontbriand, 1967, 247 pages.

Julien, Bruno ptre *Répertoire des mariages de Saint-Joachim de Châteauguay 1736 à 1963*, Montréal, Éditions de la Société généalogique Canadienne-Française, 1965, 212 pages.

Pontbriand, B. et R. Gingras *Les mariages de Saint-Nicolas comté de Lévis 1694-1964*, Québec B.Pontbriand, 1964, 220 pages.

Charrette, F. Jean-Benoit s.c. *Répertoire des mariages de Saint-Clément de Beauharnois 1818-1968*, Cap-Rouge, F. Dominique Campagna, Pavillon André-Coindre 1968, 258 pages.

St-Laurent, Léo *Mariages Acton Vale 1859-1990*, Saint-Hyacinthe, Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, 1990, 212 pages.

St-Laurent, Léo *Naissances mariages décès 1886 à 1998 Saint-Nazaire d'Acton*, Saint-Hyacinthe, Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, 1998, 327 pages.

St-Laurent, Léo *Mariages de Saint-Valérien comté de Shefford 1854-1990*, Saint-Hyacinthe, Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, 1990, 125 pages.

Don de Gilbert Beaulieu

Pelletier Joseph-Antoine *Généalogie de familles Pelletier et Pelletier-Roy*, Québec, Belisle Éditeur, 1948, 81 pages.

Don de Lucette Lévesque

Tanguay, Cyprien Mgr. *À travers les registres*, Montréal, Librairie Saint-Joseph, 1886, 276 pages. Réédition, Montréal Éditions Élysée, 1978.

Périodiques

La Vigilante Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol. 26, no 4, septembre-octobre 2005.

Cahier d'histoire Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, no 78, octobre 2005.
Les 150 ans d'Otterburn Park.

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. 17, no 7, octobre 2005.
Beloeil avait jadis sa place du marché.

De Branche en Branche Société de généalogie de la Jemmerais, vol.10, no 30, juin 2005 et no 31, septembre 2005.
Petite histoire de Sainte-Julie.

L'Outaouais généalogique Société de généalogie de l'Outaouais, vol. 23, no 3, automne 2005.
Comment trouver tout et rien de ce que vous voulez avec Internet.

La Souche Fédération des Familles-Souches du Québec, vol. 22, no 3, automne 2005.
Conférence de Jacques Lacoursière : *La parenté en politique*.
Conférence d'André Lachance : *Société et genre de vie en Nouvelle-France*.

L'historien régional Société d'histoire de la Haute-Yamaska vol. 5, no 2, printemps 2005 et le vol. 5, no 3, été 2005, vol. 5 no 4, automne 2005.
CHEF une radio de chez nous. - Le Granby Golf Club.

Cap-Aux-Diamants Les Éditions Cap-Aux-Diamants inc. no 83, automne 2005.
Scandales

Mémoires Société généalogique canadienne-française, vol. 56, no 3, cahier 245, automne 2005.
Portraits retouchés. Un terrier reconstitué. Hérité et dérive patronymique.

Au fil des ans Société historique de Bellechasse, vol. 17, no 4, automne 2005.
La vocation agricole : si typiquement bellechassoise.

Au fil du temps Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, vol. 14, no 3, octobre 2005.
La famille Hébert.

Le Réveil Acadien The Acadian Awakening A quarterly publication of the Acadian Cultural Society, vol. 21, no 4, November 2005.

1755: Is Acadie burning?

Revue d'histoire de l'Amérique française L'Institut d'histoire de l'Amérique française, vol. 58, no 4 printemps 2005.

Entre l'art et la science : la littérature culinaire et la transformation des habitudes alimentaires au Québec.

Je Me Souviens American-French Genealogical Society, vol. 28, no 2, Autumn 2005.

Louis Riel, Eustache Bacon's, Jean Mignaux.

Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu

Séguinière sur la route des Séguin Association des Séguin d'Amérique, vol. 1, no1- (1991-1998), 14 numéros de la revue.

Saguenayensia Société historique du Saguenay, vol. 20, nos 1,2, vol. 22, nos 3-4, vol. 25, no 4. (Index de la revue de 1959 à 1982).

Cartes

Don de Suzanne Desfossés

Deux photocopies de cartes montrant les seigneuries sur le territoire des Quatre Lieux .

Photos

Don de Germain Beauregard

Dossier sur la culture du tabac. Ce dossier contient des textes et 9 photographies (S.C.A. de la Vallée d'Yamaska et aussi de la famille Viens (culture du tabac) de Saint-Césaire.

Ce dossier à été fait par M. Beauregard à l'occasion du neuvième Festival du maïs de Saint-Damase les 31 juillet, 1 et 2 août 1998. Déposé dans le fonds Saint-Césaire.



MERCI À NOS COMMANDITAIRES



Assemblée Nationale
QUÉBEC

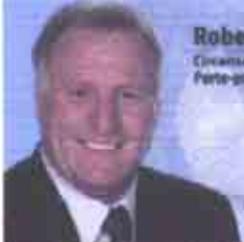
Député d'Overville
Adjoint parlementaire à la ministre de
l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Hôtel du Parlement, Bureau 3 135,
Québec (Québec) G1R 1A4
Tel. : (418) 544-1171 Téléc. : (418) 544-2702

422, 39 Avenue, Dorval, Qc
St-Jean-sur-Richelieu, Steville, Qc J0E 2E6
Tel. : (450) 340-2879 Téléc. : (450) 340-5882
Sans frais 1-800-340-7540
Courriel : jean.vincent@an.gouv.qc.ca



JEAN HÉTU



Robert Vincent, député
Circonscription fédérale de Shefford
Porte-parole adjoint du Bloc Québécois
en matière de travail

15, rue Duflour, suite 204
Lévis (Québec) J0G 4R1
Tél. : (450) 278-3221
Téléc. : (450) 278-3380
robert.vincent_rdv@bq.ca



**Saint-Paul
d'Abbotsford**

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J8E 1A8
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.raivill@viduocm.ca



Ville de Saint-Césaire
1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec)
J0L 1T0

Tél. : (450) 469-3108
Fax : (450) 469-5275
Courriel : st-césaire@cc.qln.com



**Municipalité
de Rougemont**
11, chemin de Motaville
Rougemont (Québec) J5J 1M2

Téléphone : (450) 469-8782
Télécopieur : (450) 469-0209



**Desjardins
Caisse populaire
de l'Ange-Gardien**

Siège social
101, rue Combeau
Ange-Gardien, C.M. Rouville (Québec)
J0X 1S1

(418) 293-3091
Télécopieur : (418) 293-3272
www.cpa.lange-gardien.com



**Desjardins
Caisse populaire
de Rougemont**

Siège social
381, rue Principale
Rougemont (Québec)
J5J 1M6

Téléphone : (450) 469-3744
Télécopieur : (450) 469-3728
www.180278@desjardins.com



**Desjardins
Caisse populaire
de Saint-Césaire**

Siège social
1001, avenue Louis-Fleur
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0

(450) 469-4911 ou 1 800 340-2200
Télécopieur : (450) 469-5818
www.desjardins.com



**Desjardins
La Caisse Populaire Desjardins
de St-Paul d'Abbotsford**

Siège social
1, rue Combeau
Saint-Paul d'Abbotsford (Québec) J8E 1A8

(450) 379-5773
Télécopieur : (450) 379-9824



A. Lassonde Inc.

(70, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M9)
TÉL. (450) 469-4926 (314) 878-1037
Téléc. / fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site : www.lassonde.com




**SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE
SAINT-CÉSAIRE**